Depuis le 14 février, la révolution arabe déferle avec force sur la Libye où, malgré une répression sanguinaire qui a déjà fait plusieurs centaines de mort-e-s, l'insurrection populaire continue, s'étend et a pris le contrôle d'une partie du pays avec l'aide de militaires rebelles, provoquant les premières fissures sérieuses au sein de l'appareil d'État.

Les menaces d'une intervention impérialiste de l'OTAN en Libye, sous prétexte de stopper les massacres, ne doivent pas faire illusion. Il s'agit en réalité de garantir les intérêts des puissances occidentales - le pétrole et le gaz libyen, ainsi que le verrouillage de l'émigration de l'Afrique vers l'Europe - et de freiner le déferlement révolutionnaire qui menace d'emporter une série de régimes dictatoriaux qui assuraient la stabilité du Proche et du moyen-Orient au grand bénéfice des Etats-Unis.

Malgré ces faits, certains veulent douter du caractère authentiquement populaire du soulèvement libyen. En Amérique latine, les gouvernements progressistes d'Evo Morales ou de Hugo Chavez sont totalement aveuglés par leurs néfastes postures « campistes » (les ennemis de mes ennemis sont mes amis; et donc, Kadhafi en Lybie, Bachir el Assad en Syrie et
Ahmanidejab en Iran, avec leurs
déclarations théâtrales « anti-impérialistes »,
sont dans le camp "progressiste" et doivent être soutenus, y compris contre leurs peuples)
.
La télévision publique vénézuélienne présente les événements en Libye comme une manipulation orchestrée par l'impérialisme, à l'image des prétendues « révolutions oranges » comme en Ukraine, fomentées par les services secrets étatsuniens. Cette attitude est d'autant plus absurde et inconsciente que Chavez jouit d'une popularité énorme dans le monde arabe et que les processus populaires en Amérique latine ont contribué à nourrir la révolution arabe.

Or, ce qui se passe aujourd'hui en Libye est un authentique soulèvement populaire de masse contre une dictature qui n'a aucune légitimité, et cette révolte s'intègre pleinement dans le processus révolutionnaire qui secoue le monde arabe depuis la chute de Ben Ali en Tunisie et de Moubarak en Égypte.

Kadhafi n'a strictement plus rien à voir avec le leader anti-impérialiste qu'il prétendait encore être. En dépit de ses postures pseudo-révolutionnaires et de son caractère imprévisible, depuis plusieurs années déjà, tout comme Ben Ali ou Moubarak, c'est un allié de l'impérialisme occidental, et particulièrement de son grand ami Berlusconi. Contre de fortes compensations financières, l'Union européenne « sous-traite » à Kadhafi l'internement de milliers de réfugié-e-s d'Afrique subsaharienne dans des conditions épouvantables. Le matériel qu'elle lui livre pour contrôler ses frontières (hélicoptères, etc.) sert aujourd'hui à réprimer le soulèvement populaire.

Les déclarations du Premier Ministre wallon PS Rudy Demotte, qui feint de s'indigner en découvrant que des armes belges de la FN Herstal sont actuellement utilisées par les forces de répression en Libye, sont d'une hypocrisie ridicule. Tout comme ses partenaires occidendaux, que ce soit par des Demotte ou des Van Ackere, la Belgique est complice d'un régime dictatorial qui massacre un peuple désarmé avec des instruments de guerre les plus sophistiqués qui soient.

Le sort de la Libye appartient avant tout au peuple libyen. Les forces progressistes du monde entier doivent serrer les rangs autour de son soulèvement et soutenir sa lutte courageuse pour les droits démocratiques, la justice sociale et la dignité. Par la mobilisation, il faut imposer aux gouvernements occidentaux le gel des avoirs des dignitaires du régime, les menacer de poursuites pour crimes contre l'humanité et la rupture des relations diplomatiques et économiques. Avec leurs organisations syndicales, les travailleurs des ports et des aéroports doivent bloquer tout envoi d'armes ou de matériel de répression en direction du régime libyen.

C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous pouvons concrètement aider le peuple libyen dans sa lutte courageuse et contribuer à désarmer et démoraliser le noyau dur de ce pouvoir assassin. C'est seulement ainsi que nous pourrons empêcher toute forme d'intervention armée impérialiste; les exemples de l'Irak et de l'Afghanistan démontrent bien qu'il s'agit là d'une voie sans issue, qui va à l'encontre des intérêts démocratiques et sociaux des peuples.

Kadhafi, dégage! Stop aux massacres en Libye! Solidarité avec les peuples en lutte pour la démocratie et la justice sociale! Vive la révolution arabe!

Ligue Communiste Révolutionnaire (LCR)

Section belge de la IVe Internationale

23/02/2011